

# Poésie sonore

Heike Fiedler

Poétesse (Allemagne)

Née en Allemagne en 1963, Heike Fiedler vit à Genève où elle enseigne l'allemand. Très active dans le cadre de la poésie sonore, elle est co-fondatrice de l'association Roaratorio qui a organisé de nombreuses manifestations lors du festival de la Bâtie à Genève puis de manière autonome. Le travail de Heike Fiedler se décline dans différents registres: performances en milieu urbain, interventions visuelles et sonores, publication de flip-book. Elle se produit seule ou en groupe, ainsi au sein du groupe new(s)peak avec Marie Schwab et Steve Buchanan.



Heike Fiedler, concert du 5 janvier 2008 à Bamako

## Trilogie Bamako

Avec la « Trilogie Bamako », Heike Fiedler poursuit un travail qu'elle mène depuis de nombreuses années dans le cadre de la poésie sonore à Genève: lectures publiques, performances sonores et visuelles dans l'espace public, improvisations sur le langage. Elle est aussi membre fondateur de l'association Roaratorio qui organise de nombreuses manifestations de poésie sonore. A Bamako, Heike Fiedler est venue avec les deux autres membres du groupe new(s)peak: Marie Schwab, violon,

électroacoustique, et Steve Buchanan, saxophone, percussions (2<sup>nd</sup> line) et danse, elle-même assurant la partie vocale, verbale de la performance. Le groupe a assuré plusieurs représentations au cours du Mois culturel. La plus impressionnante a eu lieu le 5 janvier 2008: sur les berges du Niger, devant le Palais de la culture, new(s)peak s'est produit bravement en première partie du concert de Salif Keita, devant quelque 4000 spectateurs qui attendaient le célèbre chanteur malien. Le

public a suivi avec attention et étonnement un type de performance complètement inhabituel! Le Mali et la Suisse ont en commun la diversité des langues, c'est donc sur ce thème que Heike Fiedler a orienté les éléments qui composent l'installation présentée au Musée du district de Bamako: sur la terrasse du musée, elle a inscrit, sur un mur blanc, des mots en grandes lettres, alors qu'un dispositif permet d'écouter un montage sonore intitulé: «trace de langue - sprachspur».

La bande donne à entendre les sonorités du français, de l'allemand, du suisse-allemand, du romanche, de l'italien. Dans une salle attenante, deux vidéos sont projetées en alternance: sous le titre «I don't forget my memory», ces deux pièces reprennent l'idée de la mémoire du langage inscrite dans le corps. «Ce langage du corps et de la voix est immédiatement compréhensible en Afrique», dit Steve Buchanan, qui a retrouvé au Mali l'énergie qui émane des milieux noirs aux



Steve Buchanan



Etats-Unis où le danseur et musicien de new(s)peak a beaucoup travaillé avec des artistes noirs. A preuve l'excellent accueil reçu par les performances de new(s)peak au Mali et la rapidité avec laquelle les étudiants du Conservatoire des arts et multimédias se sont appropriés les propositions du groupe au cours du workshop (voir p. 134) par ailleurs, tant Steve Buchanan que Marie Schwab ont improvisé de manière informelle avec des musiciens maliens.